



## Formulaire d'évaluation d'un article pour la rubrique Milieu de pratique

**Titre de l'article :** HybridIA : codesign humain-IA d'un agent conversationnel pour explorer le corpus d'une revue scientifique

**Évaluateur :** Ann-Louise Davidson, Université Concordia

Cet article apporte une contribution originale et bien articulée à la réflexion sur l'intégration de l'IA dans les pratiques éditoriales scientifiques. La base conceptuelle est solide, et la cohérence entre les choix techniques, épistémologiques et organisationnels qui ont guidé le développement de HybridIA est notable.

L'un des aspects les plus convaincants du texte est la conception d'un système RAG ancré directement dans le corpus de la revue. Le choix de développer une solution interne plutôt que de recourir à un produit commercial est justifié : il permet de conserver la maîtrise des données, des processus et des orientations intellectuelles du projet, tout en assurant une meilleure adéquation entre les besoins locaux et les fonctionnalités développées.

La transparence dans la présentation des interactions entre l'éditeur en chef et l'IA est également appréciable. L'explicitation des requêtes, des réponses et des ajustements successifs offre un regard concret et rare sur les dynamiques de collaboration humain-IA. Le parallèle avec le paradigme du praticien réflexif est pertinent : l'éditeur semble engagé dans un processus de co-réflexion où les réponses générées deviennent des objets d'interprétation et de pensée.

L'analyse du développement technique est particulièrement réussie lorsqu'elle montre que le backend s'est construit non par accumulation de fonctionnalités, mais à travers un processus itératif où les choix techniques et les choix de sens se sont mutuellement façonnés. Le développement du script d'indexation illustre bien cette logique d'empowerment fondée sur la connaissance locale.

L'article offre aussi une base solide pour réfléchir aux principes éthiques guidant le développement d'outils d'IA en contexte scientifique. Les notions de transparence, de responsabilité et de confiance sont bien présentes. Cela dit, une discussion plus explicite d'autres dimensions récurrentes dans la littérature sur l'éthique de l'IA — notamment

l'autonomie, la liberté d'action et la durabilité, telles que les ont dégagées Jobin et ses collègues (2019) — aurait enrichi l'analyse, d'autant plus qu'elles semblent particulièrement pertinentes dans un projet qui privilégie une solution locale plutôt qu'une plateforme commerciale.

Sur le plan épistémique, le cinquième principe proposé est particulièrement stimulant, ouvrant des pistes prometteuses sur la production et la médiation des connaissances à l'ère de l'IA. Quelques distinctions entre les principes mériteraient toutefois d'être clarifiées. Les catégories épistémique, éthique, accessibilité et inclusion me semblent particulièrement fécondes. La cohérence identitaire, bien que pertinente dans le contexte de la revue, paraît davantage contextuelle que structurelle. Quant à la rigueur scientifique, on peut se demander si elle ne renvoie pas en partie à une forme de rigueur technique dans la conception du système.

Quelques questions méthodologiques restent à préciser. Le découpage des 5 012 sections consultables, par exemple, est décrit comme sémantique, mais il serait utile de savoir s'il repose sur la structure du texte ou sur une segmentation plus conceptuelle organisée autour des thèmes et notions propres à la revue. De même, concernant l'interface utilisateur, il serait pertinent de préciser qui étaient les utilisateurs visés et si des tests d'utilisabilité formels ont été conduits. Une validation auprès d'un petit groupe permettrait de mieux documenter les choix d'interface.

Le passage mobilisant la théorie de l'activité d'Engeström est l'un des plus stimulants de l'article. La question posée — peut-on parler de codesign symétrique ou d'apprentissage expansif lorsqu'un des partenaires n'apprend pas au sens strict ? — est féconde. Les tensions qui émergent de cette asymétrie auraient cependant mérité d'être davantage approfondies, car elles constituent un terrain théorique prometteur.

Les perspectives de transfert évoquées en conclusion sont convaincantes. Les principes dégagés — primauté des principes sur les outils, complémentarité des expertises, posture réflexive et transparence comme valeur fondatrice — ont un potentiel d'application qui dépasse largement le cadre de cette revue. Les implications pour les revues de portée assistées par IA sont particulièrement intéressantes, notamment la possibilité d'analyser des corpus complets plutôt que de se limiter aux résumés.

Enfin, la section technique consacrée à HybridIA prendra de la valeur avec le temps : lorsque les systèmes évolueront, cette documentation permettra de comprendre les contraintes et les arbitrages qui ont façonné l'architecture du projet. Elle rappelle aussi l'importance de développer une culture critique de la technique. Une mise en dialogue avec des réflexions philosophiques — notamment le concept de Gestell chez Heidegger — pourrait enrichir cette perspective.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un article solide, original et pertinent, qui contribue de façon significative aux réflexions actuelles sur la conception d'outils d'IA centrés sur les valeurs, la réflexivité et l'expertise humaine.